Boxers

par

Heavenly13

1. Mais qu'est ce qu'il m'a pris de tomber amoureux de mon meilleur ami ?!

2. Bon anniv'

3. Tu m'en veux ?

4. Oui j'aime les mecs et si t'es pas content c'est pareil.

5. j't'aime plus que tout l'univers méga-galartique

6. Pas elle, s'il vous plait pas elle !

7. Tu comptais me le dire quand ?

8. Un problème ?

9. Jusqu'à preuve du contraire ma vie privée ne regarde que moi.

10. Elle va te maudire

11. Ce sont ... des amis ... ou des amis ?

12. complètement, totalement et définitivement imcomparable

e qu'il m'a pris de tomber amoureux de mon meilleur ami ?!

On sait jamais alors je fais comme tout le monde:

L'histoire et les personnages sont à moi, si il y a une quelconque ressemblance avec une autre fic, je m'en excuse mais c'est tout a fait fortuit.

Toutes les chansons utilisées dans cette histoire sont de MAUSS

J'espère que ça vous plaira =)

Heavenly13

_____

REECRIT

POV externe

Bastien regarda l'heure et soupira. Et voilà. Will l'avait encore planté, surement pour Tiphaine, comme ça arrivait fréquemment ces derniers mois. Il soupira une nouvelle fois et rentra seul dans le gymnase.

Will. Son meilleur ami depuis des années. Il l'avait rencontré lors d'une bagarre de gamins au parc Saint James. Une dispute entre Will et le ' caïd ' du bac à sable. L'affaire avait vite tourné au règlement de compte musclé, séparant en deux parties les enfants venus jouer. Un terrible combat où s'affrontaient les gros costauds sans cervelle et leurs habituelles victimes. Une rébellion en règle contre ce grand brun stupide. C'est marrant, aujourd'hui il ne se souvenait même pas de son nom ... Il lui faisait peur pourtant à l'époque ... Et c'était pour le protéger que Will, alors inconnu, s'était dressé face au jeune tortionnaire, avec un râteau en plastique ! Mais les dix garçons de cinq ans qu'ils étaient n'avaient qu'une vague idée de ce qu'était une vraie bagarre et ils avaient passé dix minutes à se fixer méchamment en s'envoyant des insultes. Bastien était obligé d'avouer maintenant que ces gamins n'ayant pas un vocabulaire très élevé et surtout aucune résistance face à l'autorité parentale, qui avait surgit au premier lancé de sable, n'avaient pas constitué une armée digne de ce nom.

Ainsi était née leur amitié, depuis ils ne s'étaient plus quittés. Ils avaient fait toute leur scolarité ensemble. Pour la partie inséparable, ils avaient redoublé la sixième en même temps - drôle de coïncidence - qui leur avait valu des heures de tâches ménagères en tout genre (plus jamais, jamais, jamais il n'avait plus pris garde à ne pas viser la cuvette des toilettes !), cadeaux de fin d'année de leurs charmantes mamans.

Ils avaient commencé la boxe, en souvenir de leur premier souvenir commun, à 13 ans. Ils voulaient juste pouvoir se défouler et ça marchait particulièrement bien. Le gymnase et les cours n'étaient pas payant, aussi n'avaient-ils pas eu besoin d'en parler à leurs parents. Will et Bastien avaient adoré ce sport dès la première séance. Ils y avaient rencontre Jeff, leur coach personnel, qui les traitait comme ses fils, si il en avait eu, et qui pourtant n'était pas beaucoup plus âgé que qu'eux ... Les gens s'étaient certes un peu moquer, il est vrai que leur carrure n'était pas vraiment celle de boxeurs, surtout de Bastien. Mais c'était leur truc. Celui qu'il ne partageait vraiment avec personne. Et qu'aucun des deux n'auraient raté pour rien au monde.

Oui mais voilà, maintenant il y avait Tiphaine, la petite amie de Will. Ils l'avaient rencontrée en seconde. Elle était mignonne et avait l'air toute douce, c'est pour ça que Will avait rapidement commencé à sortir avec elle - du moins Bastien pensait que c'était pour ça parce lui ne lui trouvait absolument rien de spécial ... - Son arrivée n'avait rien changée au début, à part peut-être leurs sujets de conversations, où les ados pubères qu'ils étaient, ricanaient pendant des heures en imaginant mille et un plan drague pour faire succomber les filles. C'était d'ailleurs à cette époque que Bastien avait commencé à se pose des questions sur son orientation. Bref, Tiphaine n'avait jamais été un sujet de préoccupation pour Bastien, après tout elle n'était ' que ' la petite amie de Will, - il se rappelait encore de la drôle de crispation qui lui serrait l'estomac lorsqu'il pensait ça, bien qu'à l'époque il ne savait pas encore pourquoi - et ne posait pas de problèmes particulier, (non il ne ressentait absolument rien en disant ça). Enfin ça c'était avant. Parce que Tiphaine avait brusquement décidé de devenir envahissante. Trop envahissante. Beaucoup trop. Au point que Will avait tendance à l'oublier de plus en plus souvent en ce moment.

Ce n'était presque rien, un appel manqué, un rendez-vous oublié, puis avec le temps ça s'était progressivement dégradé, au point que Will ne venait plus à leurs entrainements qu'une fois sur dix, sans jamais le prévenir de son absence.

Bastien, qui avait toujours eu une relation très complice et presque exclusive avec Will, se demandait comment celui-ci pouvait passer à autre chose - l'oublier - aussi vite. Il y avait cette atroce sensation au creux de son ventre à chaque fois qu'il pensait aux absences de Will, aux moments où Tiphaine restait avec eux ... Il avait vraiment l'impression d'être délaisser. Complétement. Il était conscient qu'il était jaloux, il se sentait comme une femme trompée, mais merde ! Will était *son* meilleur ami !

Bien sûr Tiphaine ne faisait absolument rien pour arranger les choses. Au début de sa relation avec Bastien elle avait bien caché son jeu, puis petit à petit elle avait affirmé son emprise et étendu sa place dans la vie de Will. Tiphaine n'aimait pas le meilleur ami de son petit copain. Discrètement, mais elle le détestait. " Tu passes trop de temps avec lui " qu'elle disait. Salope. Jusqu'à ces cinq derniers mois Will en avait toujours fait abstraction puis au fur et à mesure il s'était éloigné et Bastien ne le voyait plus que rarement maintenant. Il l'avait souvent haït de le remplacer comme ça, pour une fille, mais *Monsieur* Will l'aimait sa copine, alors il lui passait tous ses caprices. Pathétique.

Bastien traversa la salle, enjambant les tapis, saluant quelques connaissances, s'arrêta quelques minutes pour crier un encouragement aux gars sur le ring et se rendit aux vestiaires. Il bloqua quelques instants devant le casier de Will, il se rappelait que son meilleur ami avait absolument tenu à être à droite ... puis secoua brusquement la tête. Il se changea rapidement et s'assit. L'absence de Will se faisait cruellement ressentir en cet instant ... Il se prit la tête entre les mains dans l'espoir d'atténuer le flot de souvenirs qui se déversait sous son crâne. Bastien savait parfaitement comment ça aller se passer. Will l'appellerait ce soir pour s'excuser d'avoir raté l'entrainement, *encore*, et lui, en bon copain, le pardonnerait dans la seconde, *encore*.

Bastien releva la tête et s'observa dans le miroir. Il fallait qu'il pense à autre chose. Il se concentra sur son physique. Il était beau. Il le savait. Il avait les yeux bleus et il était blond. Autres critères physiques non négligeables, son torse s'était bien développé, et ses longues jambes s'étaient musclées. Bastien était resté plutôt fin, trop pour un boxeur, et nombre de ses adversaires s'y laissait prendre. Avant de le regretter.

Il avait tout pour plaire.

Deux coups cognés contre la porte le sortirent de sa rêverie.

- Oui ?- Bastien ? C'est Jeff.

Il sourit et sentit les tensions dans ses épaules, qui le crispaient depuis son dernier entretien avec Will, entretien téléphonique qui remontait à deux jours, s'alléger.

- Oh nan pas toi

Lança-t-il, moqueur. Jeff, son prof de sport et ami, entra et le fusilla du regard, faussement menaçant.

- Je sais que tu es jaloux de mon intelligence supérieur mais,

- Tu as le cerveau d'un crustacé Jeff

Jeff ouvrit grand la bouche, offusqué, puis la referma et fronça les sourcils.

- Dit donc la crevette on t'as jamais appris à respecter tes professeurs ?

- Seulement les plus compétents.

- Ouais ben si tu ne veux pas que l'incompétent te noie dans la douche tu te ramènes illico on va commencer la séance.

Il regarda autour de lui et revint vers son élève, désolé.

- T'es tout seul ? Will n'est pas avec toi ?

Bastien se renfrogna et sa bonne humeur retomba aussi sec

- T'as deviné ça tout seul ?

- Eh la crevette t'en prends pas à moi, c'est pas parce que ton pote à le cerveau qui se déglingue et qu'il préfère jouer au prince charmant avec Barbie qu'on est tous comme lui.

- Désolé, je suis juste ... laisse tomber

- Je sais mec, je sais. Allez lève tes fesses de ce banc et viens me prouver que t'es pas une fillette.

Bastien sourit. Jeff savait toujours comment lui remonter le moral, à chaque fois que Will lui faisait faux bond, il était là, il savait tout. Cela faisait maintenant six ans qu'il avait franchi la porte du gymnase pour la première fois. Six ans qu'il s'était inscrit au club de boxe. Avec Will. Will qui ne venait plus ...

Il secoua de nouveau la tête et sortit, suivi de Jeff.

L'entrainement passa vite, son défouloir personnel fut bien amorti et Bastien se sentit un peu mieux.

Il se dirigea vers les vestiaires, attendit que tout le monde soit parti et tourna l'eau chaude de la deuxième douche. Il n'avait jamais vraiment aimé se déshabiller devant tout le monde

Il retira ses vêtements avec lenteur et se glissa sous l'eau. L'eau chaude l'assailli, et il se détendit d'un coup. Bastien commença à masser légèrement ses muscles douloureux. Mais c'était plutôt dur de se masser lorsqu'on est tout seul.

Cette seule pensée ramena brusquement Will dans ses pensées. Depuis combien de temps n'était-il pas venu ? Depuis combien de temps ne l'avait-il pas vu seul à seul ? Ses pensées commencèrent à dériver et prirent un tournant qu'il s'efforçait de contourner depuis des mois. Will ... Will et ses cheveux châtains ... Will et ses yeux aux longs cils noirs, presque féminins ... Will et ses larges épaules ...Bastien gémit de désespoir en se sentant durcir. Non non non ça ne pouvait pas arriver, pas encore, pas à propos de Will !

Il savait que ce n'était pas normal le manque aussi grand qu'il avait de lui, que ce n'était pas normal de penser sans

arrêt à lui et plus que tout il savait que ce n'était pas normal de bander pour son meilleur ami ...

Lentement, comme à contrecoeur, il descendit sa main et entreprit de soulager son érection douloureuse. Il l'effleura et un grand frisson lui remonta le long du dos.

- Je ... ne devrais haan ... p-pas, je gggne doit ! Pas penser hum a lui de cette manière !

Quelques va-et-vient rapides plus tard, sans avoir cessé sa litanie de reproches, il se libera dans long cri rauque, déchirant le silence environnant et bénissant l'absentéisme de ses collègues sportifs. Longtemps après, il resta prostré sous l'eau, tremblant et malheureux.

Et il y avait cette chanson qui résonnait dans les vestiaires ...

' *Nous étions libre de croire encore que notre histoire finirait bien*
on coloriait les pages d'un revers de nos mains
nous étions mille peut-être plus, mais surement moins
on maquillait les visages en serrant les poing
tu te rappelles ? Moi je m'en souviens
tu t'en rappelles ? Dis ?

nous étions des forts, des faibles
des corps, des coeurs
des camarades,
des rouges en masse et quelques bleus en embuscade
des pères, des mères, nos frères, des camarades ...
Des rouges en masse et quelques bleus

Nous étions à l'heure des retrouvailles et des malentendus
on sillonnais les plaines à perte de vue
y a plus de maître, y a plus de dieu ni de cause perdu
nous étions libre et pourtant vaincu
tu t'en rappelles ? Moi je m'en souviens
tu t'en rappelles ? Dis ?

Nous étions des forts,
nous étions des faibles,
nous étions des corps,
des camarades ...
Nous étions des forts, des faibles,
des corps, des coeurs, des camarades,
des rouges en masse et quelques bleus en embuscade
des pères, des mères, nos frères, des camarades ... '

Bastien resta longtemps à l'écouter, en se demandant qui avait pu oublier son cd dans la radio des vestiaires, en mode répétition ...

Finalement, il se sécha, s'habilla et sortit. Il ne croisa personne de sa connaissance et en remercia le ciel, il n'était pas sur de réussir à tenir correctement une conversation vu l'état de déprime avancée dans lequel il se trouvait.

En arrivant à son appartement, Bastien déclencha le répondeur. 1 nouveau message. Il fallait s'en douter. Il résista à l'envie de l'effacer avant de l'avoir entendu et se força à rester immobile, fixant son répondeur.

" Bastien, c'est Will, je suis désolé de pas être venu aujourd'hui mais bon tu connais les femmes ... Allez je te laisse. Ciao. "

Les femmes .... Non justement il ne connaissait pas " les femmes " mais ça, Will ne pouvait pas le savoir. Plus d'un mois et demi qu'il ne l'avait pas vu. Il hésita à le rappeler puis renonça, Will ne décrochait plus son téléphone depuis quelques temps ... Bastien ne savait plus si il été malheureux ou pas de ne pas avoir été présent lorsque Will avait appelé ... Qu'aurait-il pu lui dire de toute manière ?

Frustré, Bastien balança son sac par terre et se jeta sur le lit. " Bon sang mais qu'est-ce qu'il m'a pris de tomber amoureux de mon meilleur ami !?! "

Il avait fini par se l'avouer quelques mois auparavant. En même temps les signes, de plus en plus nombreux, ne trompaient pas ... Il fallait qu'il se trouve un copain de toute urgence ! Exténué, il s'endormit sur une dernière pensée. " Tiens, demain c'est mon anniversaire ... "

Bon anniv'

REECRIT

POV Bastien

Gnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn Saleté de réveil ! Bon sang j'ai encore oublié d'enlever l'horloge pour le dimanche matin ! Je papillonne des yeux. Et me maudis encore une fois. Note à moi-même, ' ne plus jamais, jamais omettre de fermer les volets ! Même si je rentre tard ! '

Je me redresse carrément et m'étire de tout mon long. Raaaah ça fait du bien ! Mon portable sonne à nouveau et je me demande bien qui peut avoir l'idée saugrenue de m'appeler à cette heure-là.

- Allo ?

- La crevette ! Bon anniv' ! Putain t'es vieux maintenant !

J'éclate de rire. J'aurais dû m'en douter !

- Jeff, tu veux prendre un coup de vieux ? Dis-toi que t'as cinq ans de plus que moi ! - Salopiaut ! Je suis toujours en forme moi !

- Tu parles ! T'as les os qui craquent et les cheveux qui tombent ! *MOI* je ressemble à un athlète ! Toi t'es un vieux croulant ! Je l'entends rigoler dans le téléphone

- Bah ! Quand tu atteindras mon niveau on en reparlera le môme. Alors qu'est-ce que t'as prévu de faire aujourd'hui monsieur l'athlète ?

- A midi je mange avec ma mère et ce soir ... Enfin tu sais ... Après entre temps j'ai pas encore décidé. Alors, tu m'as acheté quelque chose ?

- Mais, mais ça ne se demande pas ces choses-là ! Espèce de petit gamin pourri gâté ! Les gosses de nos jours ! Aucune éducation !

- Je t'emmerde ! Tu veux que je passe te voir ?

- Pourquoi ? Tu t'ennuis déjà de mon corps d'apollon ?

- Crétin !

Et il se marre ce con !

Depuis que Jeff sait que je suis gay, c'est devenu un sujet intarissable de blagues

pour lui. Il a été le premier et le seul, après ma mère, à qui j'en ai parlé. C'était après un entrainement et j'avais une trouille pas possible. J'osais même plus le regarder après ma confession. Et lui tout ce qu'il a fait c'est éclater de rire et se moquer de moi parce que soi-disant ' il l'avait remarqué depuis longtemps '

J'étais mort de honte sur le moment ! Je ne pensais vraiment pas être si transparent ! Mais bon il m'a rassuré et j'ai dû lui faire jurer au moins quarante fois de n'en parler à personne. C'est vraiment un mec génial.

- Ca va, ça va ! Allez l'asticot je t'attends, t'as dix minutes pour arriver.

- Tout ça ? Tu me sous-estimes papy !

- Bien sûr en attendant t'as plus que neuf minutes

- Wowowo je rigolais ! Je viens de me réveiller alors t'attend pas à me voir avant au moins une heure !

- Que ça ? Tu te sous-estime petit !

- Hein ?! Mais non je ...

- Oh si ! Tu passes plus de temps dans ta salle de bain que toutes mes soeurs réunies !

Je bougonne et marmonne qu'il n'est qu'un abruti qui ne comprend rien au principe de propreté et de soin du corps.

- Je t'ai entendu la crevette ! Et ce n'est pas moi qui sentais le fauve après l'entrainement d'hier !

Alors là je m'indigne

- C'est normal tu n'as rien fait ! Tu m'as regardé enchainer les combats sans lever le petit doigt, ne serait-ce que pour me donner à boire espèce d'hypocrite !

- Han han je suis ton ainé, j'ai tous les droits ! Et tu vas directement filer à la douche parce que je ne t'attendrais pas 107ans ! Allez je vais raccrocher !

- Mais je ...

- A la douche !

- Ok ok ... au fait Jeff ... T'es pas fils unique ?

- Je raccroche !

L'enfoiré ! ... Alors ça y est. J'ai 19 ans. C'est bizarre ... Je m'attendais à un changement, un signe ou au moins un petit truc ... Mais rien. 'Fin bref ce n'est pas plus mal non plus. Je me dirige en rigolant vers la salle de bain et met l'eau chaude en route. Une chanson me revient en tête et je fredonne en me lavant

' *J'ai 20ans et à 20 ans on préfère choisir pour soi.*
Devenir prince mais pour quoi faire, moi je veux devenir roi.
Moi j'ai 20ans et à 20ans on aimerait naître à Cuba
les bords de Saône c'est bien moins classe et puis c'est beaucoup plus froid.
J'ai 20 ans et à 20 ans j'aimerais sortir avec toi
t'es tellement belle, t'es tellement cool et puis t'es tellement comme moi.
J'ai 20ans et à 20ans on en veut encore et encore
mais regarde toi, t'as 50 ans toi, t'es presque mort.
Allez danse, allez chante, allez prend la vie comme un jeu
à l'évidence je ne veux pas vivre vieux
allez danse, allez chante, allez prend la vie comme un jeu
à l'évidence je ne peux pas rêver mieux

Moi j'ai 20 ans et à 20 ans on aimerait que papa nous aime , qu'il nous file des clopes, qu'il nous demande avant de changer de chaine.
Moi j'ai 20 ans et à 20 ans on préfère les caresses du soir, les moments de doutes, les moments d'espoir et puis les emmerdes plus tard.
Allez danse, allez chante, allez prend la vie comme un jeu
à l'évidence je ne veux pas vivre vieux
allez danse, allez chante, allez prend la vie comme un jeu
à l'évidence je ne peux pas rêver mieux
J'ai 20 ans et à 20 ans on préfère choisir pour soi
devenir prince mais pour quoi faire, moi je veux devenir roi. '

Elle me correspond un peu cette chanson ... Je voudrais tellement de choses ... je sors de la douche, me sèche et me dirige vers la chambre pour finir par m'échouer sur mon lit. Je reste comme ça une dizaine de minutes puis me lève et ouvre la fenêtre.

Oh. Il pleut. Cool. J'adore la pluie. J'ai toujours aimé la pluie. Je reste à la fixer, accoudé à la fenêtre, les gouttes d'eau s'écrasant de temps sur mon visage. Mes pensées vagabondent.

C'est mon anniversaire aujourd'hui, est-ce que tu vas y penser ? Est-ce que tu seras là ce soir ? La colline saint James ... *Notre* endroit ...

Will et moi avons l'habitude depuis qu'on se connait de se rendre au sommet de la colline saint James pour chacun de nos anniversaire. C'est une sorte de rituel et jusque-là aucun de nous eux ne l'a manqué une seule fois mais avec l'attitude de déserteur de mon meilleur ami durant ces deux derniers mois j'ai de très très gros doutes quant à sa mémoire. Surtout en ce qui me concerne.

Bon y faut que je pense à autre chose. Je m'habille rapidement et je vais courir, encore une chose que je fais tout seul maintenant. C'était un truc qu'on a commencé en même temps que la boxe, Jeff disait que ça permettait de rester en forme et de se muscler les jambes, mais Will est un gros feignant qui n'aurait jamais couru s'il avait été seul alors je l'ai trainé avec moi. Ah ça il a beaucoup râlé ! Je me rappelle encore les grands discours moralisateurs - et essoufflés - sur mon sadisme et mon sens de la torture, tout ça en se tenant les cotes. C'était vachement marrant ...

Durant ma course je sens mon portable vibrer contre ma cuisse et décroche sans m'arrêter.

- Creveeeeeeeeeeeeeeeeeette ! T'es ou ?!

Je regarde autour de moi sans répondre et souris en voyant l'installation sportive à ma droite.

Je pousse la porte de gymnase et l'aperçoit complétement étalé dans les gradins, avec son portable mis sur haut-parleur puisque je m'entends

- Tu sais que tu ressembles ogre dans cette position ?

Je le vois sursauter et raccrocher brusquement

- A un ... Connard ! Tu m'as foutu une de ces trouilles ! Mon coeur est fragile ! Et pour ta gouverne, je ne ressemble PAS à un ogre !

- Mais oui mais oui en tout cas la petite dans la rue c'est de toi qu'elle a eu peur la dernière fois !

- Grmmblmlmm

- Ooooh allez je suis sûr qu'elle t'a prise pour un bisounours c'est tout ! Faut pas croire, c'est vicieux ces trucs-là !

Jeff grogne et se jette sur moi. Oh l'enfoiré ! J'ai horreurs des chatouilles !

Je regarde l'heure. Mince ! Je vais être en retard ... C'est fou comme le temps passe vite avec lui. Mais là y faut vraiment que j'y aille, je le serre brièvement dans mes bras et cavale vers la sortie.

Il est presque midi quand je sonne à la porte de ma mère. Tout va bien je suis à l'heure. Ma mère a beau être tout ce qu'il a de plus tolérante - en même temps avec un fils homosexuel ... - et être la plus gentille du monde, la ponctualité est primordiale pour elle. Et je n'ai pas intérêt à la contrarier sur ce point. Elle peut être très effrayante quand elle veut ... ' Avant l'heure c'est pas l'heure, après l'heure c'est plus l'heure. ' je crois que cette phrase est celle que j'ai le plus entendu de toute mon adolescence ! Elle m'ouvre au bout de cinq secondes et me saute dessus, manquant de m'étouffer en me serrant dans ses bras.Nombre de jeunes de mon âge trouveraient ridicule de passer son repas d'anniversaire avec sa mère, mais pas moi.Caroline. Ma maman. J'adore ma mère. Elle est la seule famille qu'il me reste, étant donné que je n'ai jamais connu ni mon père ni mes grands-parents. Je l'embrasse et entre dans la maison.

- Alors mon poussin ça fais quoi d'avoir 19 ans ?

- ... C'est quoi cette question maman ? Si tu veux tout savoir je crois que j'ai eu une montée de maturité dans la nuit et que pour rendre hommage à mon âge désormais très avancé j'ai décidé que peut être je serai d'accord pour te laisser fréquenter d'autres hommes que moi. Et ne m'appelle plus mon poussin.

- Mais c'est qu'il est sérieux en plus ! Tu crois que j'ai attendu ton autorisation pour aller filtrer et ...

- Arrgh stop ! Je ne veux SURTOUT pas savoir que tu as encore une vie sexuelle ! Ce serait un traumatisme irréversible pour le pauvre fils que je suis alors n'en dit pas plus ! ... Comment ça t'es allé draguer ?!

- Oh mais mon chéri, une femme a des besoins tu sais ...

- Non chut chut chut ! Tu n'es pas une femme tu es ma mère !

- La macho-attitude dans toute sa splendeur ! Heureusement que je sais que tu plaisantes sinon tu l'aurais senti passer celle-là !

- Mais mais ... Mais moi aussi je t'aime maman. Voilà et on assorti tout ça d'un grand sourire angélique et ça passe comme une lettre à la poste !

Elle fonce les sourcils.

Ah peut être pas ...

... Et enroule ses bras autour de mon cou pour me serrer fort - vraiment très fort - contre sa poitrine.

Finalement si.

Ahhh ! J'ai vraiment passé une super journée ! Je réécoute ma messagerie pour constater encore une fois que non, je n'ai pas manqué l'appel de Will puisqu'il n'a toujours pas appelé.

Je commence à sérieusement me demander s'il viendra ce soir. Enfin bref c'est d'ailleurs bientôt l'heur d'y aller, je dis au revoir à Dan et Eric et me dirige vers la colline.

Une fois arrivé je m'installe sous le grand-arbre-dont-je-ne-connais-toujours-pas-le-nom et me prépare à attendre. J'espère qu'il n'arrivera pas trop tard comme même. Non en fait j'espère surtout qu'il va venir. Je m'allonge dans l'herbe. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui dire ? Ça fait deux mois qu'on s'est pas vu et je l'ai à peine eu au téléphone durant cette période. Il a intérêt à avoir une très bonne explication.

Il est 23h50, je suis toujours assis dans l'herbe en haut de la colline. Seul. Je vérifie à nouveau mon portable. Pas de message. J'ai essayé de l'appeler une demi-douzaine de fois, il n'a jamais répondu. Ça fait plus de trois heures que j'attends sagement sans rien dire. J'en ai marre. Je crois vraiment qu'il ... Il ne viendra plus.

Il m'a oublié. *Comme d'habitude*.

Tu m'en veux ?

REECRIT

POV Bastien

Je suis de mauvaise humeur. De très très mauvaise humeur. D'abord j'ai pas assez dormi. C'est sûr qu'avec le fiasco d'hier soir j'avais des raisons d'être insomniaque. Et généralement si je n'ai pas mon quota de sommeil je suis particulièrement irritable. Deuxième bonne raison, Will n'a toujours pas appelé, donc en plus de deux mois d'absence, je crois que cet enfoiré a réellement oublié mon anniversaire. Si jamais il s'en souvient dans un jour prochain, il a intérêt à s'accrocher méchamment pour que je lui pardonne. Troisième bonne raison pour qu'on me foute la paix aujourd'hui, c'est un message de Tiphaine qui m'a réveillé. Déjà qu'en temps normal la moindre allusion à Tiphaine me fout en rogne - ouiii je suis jaloux et alorsã€€? - il faut en plus que cette ... Blondasse vienne me narguer par un très joli ' Je crois qu'il est trop occupé pour penser à toi, alors c'est moi qui te souhaite bon anniversaire.ã€€' Connasse. Quatrième bonne raison, cet après-midi c'est la rentrée. Mais je ne suis pas encore sur de savoir si j'en suis content ou pas.

De rage, je frappe à nouveau de toutes mes forces dans le sac suspendu en face de moi. Ouais il est de bonne heure mais je ne pouvais pas rester à l'appart', il fallait que je me défoule, alors je suis venu au gymnase et tape depuis plus d'une demi-heure dans un truc en toila rempli de sable. Pas très enrichissant mais incroyablement détendant. Jeff était déjà là et j'ai bien eu droit à quelques vannes sur mon saut, très matinal, du lit mais ça n'a pas suffi à me dérider. Donc il me regarde décharger mon ... 'ã€€surplus de tensionã€€' avec un regard inquiet.

Le problème avec cette méthode, c'est que je commence à être à bout de force, et du coup la rage aveugle du début - qui me permettait de me concentrer uniquement sur mes poings - commence à s'effacer elle aussi. Et mes pensées ré-affluent en masse. À chaque coup revient la même question. *Pourquoiã€€? Pourquoiã€€? Pourquoiã€€?* Ça n'arrête plus. Je n'arrive plus à les bloquer et les envoyer se faire voir parce que n'ai pas envie d'y penser et surtout parce que je n'ai aucune bonne réponse à me fournir. Alors je les laisse défiler en boucle.

Pourquoi il m'a laissé tomber ? BOUM. Je comptais si peu que ça pour luiã€€? BOUM. Pourquoi c'est lui que j'aime ? BOUM. Pourquoi ça me fait aussi mal ? BOUM. Et surtout, celle qui revient le plus souvent, *Pourquoi je m'accroche ?* BOUM.

Epuisé, je finis par me laisser tomber au sol et me recroqueville. J'entends Jeff qui accoure et me prend dans ses bras. Je respire par saccade en essayant désespérément de me calmer. Il me passe lentement une main dans le dos.

- Allez gamin calme toi. T'as cours aujourd'hui, Tu vas le voir ton pote.

Mince ça aussi je lui avais ditã€€?

- Tu sais bien que ce n'est pas du tout la même chose.

- Oui je sais, il y aura sa Barbie et blablabla n'empêche que là tu fais pitié mec.

- Merci Jeff. Ça me remonte vachement le moral ça. J'avais oublié ta délicatesse légendaire

- Atta' tu m'as bien regardé ? Y a pas plus délicat que moiã€€!

- Quand tu mets des coups de poings.

- Ah parce qu'on parlait d'autre chose ?

Je relève la tête et lui sourit. Aujourd'hui c'est la rentrée. Je vais revoir Will. *Enfin*.

ã€€

Je pousse la porte du lycée et bouscule sans faire exprès un petit brun qui est figé en plein milieu du passage et qui regarde avec de grand le proviseur. Il n'est pourtant pas bien effrayant ... Je le salue rapidement et continue ma route. Génial. Y encore personne. Je me dirige vers le tableau - si une grande planche de bois cloué sur un arbre peut être appelée tableau - où ils ont apparemment affiché les classes. Je passe devant le préau. Pffff y a vraiment rien qui a changé ici. La peinture sur les murs ne tient toujours pas et n'a pas été refaite, les tags n'ont pas été effacé et le proviseur porte toujours cette horrible cravate verte. Je me demande s'ils ont fait le ménage dans les salles comme même ...

Je parcoure rapidement des yeux le tableau de répartition et un grand sourire vient s'installer sur mon visage. Je suis dans la même classe que lui, MAIS sans sa copine. Si c'est pas la belle vie ça !

Je commence à monter les escaliers menant au foyer quand des bras agrippe mes épaules et un poids non-identifié m'atterrit sur le dos. Ma première réaction est de déloger l'abruti mais je reconnais presque immédiatement son odeur et recule brusquement contre le mur. Un grand boum satisfaisant et un cri de douleur m'apprennent que je ne l'ai pas raté. J'éclate de rire, mais il se met à hurler pour que je le décolle de là

- Baaaastieeeeeeen !
- Will ! Je n'étais pas encore sourd !
- Eh bien j'ai remédié à ce problème !

Et il est fier de lui en plus ! Je me ré-avance pour lui laisser de la marge mais il ne bouge pas. Bon apparemment il ne veut pas descendre de mon dos. Il enroule ses bras autour de mon cou et pose sa tête contre mon épaule. Je sens ma mauvaise humeur s'envoler. J'ai pas envie de gâcher nos retrouvailles mais je veux des explications.

- Alors ?
- Quoi ?
- Ton portable est cassé ?
- Euuuh pas que je sache
- T'as plus de forfait ?
- ... La dernière fois que j'ai vérifié j'en avais encore
- Et ton fixe il marche ?
- Ben oui c'est quoi toutes ces questions ?
- Alors pourquoi tu n'as appelé bordel ?!

Silence. Je le sens se raidir et ses bras autour de mon cou serrent un peu plus fort. Impitoyable je continue.

- T'étais trop occupé aussi pour rester au moins une journée avec moiã€€?
- Non mais je
- Ou pour que je passe te voirã€€?
- Bastien ...
- Quoiã€€? Je suis plus assez important pour que tu me consacres du tempsã€€?
- Mais non c'est pas çaã€€!
- Alors c'est quoiã€€?
- Oh ... Euh, ben je ...
- Tu ?
- Beeen Tu sais ...
- Non je ne sais pas.
- Mais tu ...
- Je ?

Oui je suis rancunier et alors ? On n'aurait pas cette discussion s'il n'avait pas déconné. Il enfoui sa tête dans mon cou et prend une grande inspiration.

- Tiphaine.

Ah. Il a fini par cracher le morceau. Je savais bien qu'elle m'aimait pas celle-là mais à ce point-là ...

Je le fais descendre, oui il est resté accroché à moi pendant tout la conversation, et me retourne.

- Pourquoi ?

Il n'ose même plus me regardé dans les yeux.

- Will regarde-moi ...
- Je ne sais pas ...

Il relève ses grands yeux vers moi.

- Tu m'en veux ?

Ne pas craquer, Ne pas craquer, *Ne pas craquer* !

- Non

Bravo.

Il soupire de soulagement et me sourit.

- Tu m'as manqué.

Raaaah pourquoi il faut qu'il dise des trucs comme avec ce putain de sourire ! Tu m'étonne que je n'arrive pas à lui en vouloir dès qu'il est en face de moi.

- Toi aussi Willy, toi aussi ...

Tu n'imagines même pas à quel point. Il sourit encore et m'attrape par le bras pour me trainer dans notre future salle de

cours.

Il y a des fois où je le déteste de me faire autant d'effet, surtout quand il fait ça.

Et souvent je me déteste de ne pas réussir à assumer et de ne pas pouvoir lui dire ses quatre vérités. Ça serait vraiment plus simple s'il ne comptait pas autant pour moi ...

ã€€

ã€€

On s'installe dans notre nouvelle classe, Je suis contre le mur et Will est à côté de moi.

- Bonjour. Asseyez-vous.

Waaa il a l'air commode lui tiens ! Ça commence bien.

- Je suis Mr. Watch, votre professeur d'anglais et professeur principal. J'attends de vous une tenue et un comportement exemplaire tout au long de l'année.

Compte là-dessus ! Ça commence vraiment bien pour une entrée en matièreã€€... Non non je ne suis pas un perturbateur volontaire, je ne supporte seulement pas les cons.

Will a dû penser la même chose puisqu'il me fixe en souriant et me fait un clin d'oeil.

- Prenez une feuille, marquez vos noms, prénoms, âges et résumez moi vos vacances. En anglais évidemment.

En anglais. Mais bien sûr. Son truc, déjà, je vais le faire, ce qui est un exploit en soi, alors qu'il ne vienne pas m'en demander trop non plus. Alors une feuille ... bon sang j'ai même pas pensé à prendre des feuillesã€€! Mais avant que j'ai pu ouvrir la bouche des tas de petits carreaux envahissent ma vision. C'est Will qui vient de me fourrer une feuille sous le nez en souriant. Voilà j'en ai une. Bon. Réfléchissons ... Pfff j'ai pas envie de la faire sa mini disserte ...

Je me penche et regarde ce que Will écrit.

Je souris. Apparemment, il ne satisfera pas le prof non plus pour la langue.

Bon voyons voir.

" Bastien MACLAY

19 ans "

J'ai déjà fait la moitié de ce qu'il demandait ... Et qu'est-ce que je marque moi maintenant ? Que j'ai passé un mois et demi à attendre un signe de vie de la part de Will ? Je ne suis pas sûr que l'intéresserait beaucoup ... Et au pire il s'amuserait à jouer au psy après ... Bon ben on va meubler.

" Alors, J'ai passé la plupart de mon temps au gymnase saint James, à alterner les entrainements de boxe, les match de boxe ou les compétitions de boxe. Sans oublier le jogging matinal et les sorties entre potes. Je ne vous dirai pas tout ce qu'on a fait dans ces moments-là, vous ne seriez pas content. J'ai donc eu beaucoup de courbatures et de bleus et de bosses et de ... plein de trucs.

(Après, si vous voulez vraiment tout lire en anglais, je connais un site très bien qui pourra tout vous traduire.) "

Voilaaa. Si avec ça il est pas content !

Je repose mon stylo et plie la feuille. Je croise les bras et met ma tête pas dessus. Comme ça je peux regarder Will sans que ça fasse suspect en attendant la sonnerie.

ã€€

Je suis heureux, Je n'ai pas vu Tiphaine de la journée

ã€€

POV Will

Aaaaaah mais c'est pas vrai quand est-ce que ça finit ce coursã€€! Je déteste les maths et là je ne peux même pas me ... divertir parce que Bastien dort à moitié sur la table. Encore heureux que je sois à côté de lui et dans l'angle du professeur. Bon là je m'ennuie vraiment. Je crois que je vais réveiller Bastien. Mais je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée parce qu'il n'est pas toujours de bonne humeur si on le laisse pas dormir ...

Je me rappelle une fois quand on était plus jeune et que j'avais passé mes vacances chez lui, on dormait dans la même chambre et on devait se lever rencontrer quelqu'un mais je ne sais plus qui ... Bref on devait être debout 9 h alors j'avais mis le réveil à 8h45 et je m'étais donc réveiller comme convenu. Mais lui, il n'a pas bougé d'un pouce. Je l'ai secoué, plusieurs fois, mais il me répondait à chaque fois en grognant de le laisser dormir, j'ai enlevé sa couverture, il n'a fait que se recroquevillé sur lui-même pour garder un peu de chaleur. En désespoir de cause je me suis rapproché de lui dans le but de lui crier dessus mais avant que j'ai pu ouvrir la bouche, il a attrapé la main que j'avais posé près de son visage et il m'a mordu. J'ai hurlé. Et monsieur s'est contenté de me tirer la langue et de se rendormir. Pendant dix minutes aucuns de nous n'a bougé. Puis on a entendu la voix de sa mère à travers la porte qui disait bonjour à quelqu'un. En trois secondes, Bastien s'est jeté hors de son lit à attraper son jean l'a enfilé et s'est assis à côté de moi.

J'arrivais pas à m'arrêter de rigoler et ça n'a rien arranger quand on a compris que Caroline était au téléphone et qu'on avait encore plein de temps. Après ça il avait grogné toute la matinée contre les meilleurs amis indignes qui s'apparentaient à des réveille-matins et ces foutus téléphones qui sonnent jamais au bon moment.

Perdu dans mes souvenirs je ne rends même pas compte que la sonnerie vient enfin de ... eh bien de sonner ! C'est en voyant Dan et Eric partir que je reviens brusquement à la réalité. Je mets un coup de coude à Bastien et me penche à son oreille pour chuchoter. Allez savoir pourquoi j'ai découvert qu'il été toujours beaucoup moins en colère à chaque fois que je faisais ça.

On dévale les escaliers et se précipite comme des gosses en dehors du lycée. Les cours sont finis pour aujourd'hui, il parait qu'il faut qu'on en profite parce que ça ne sera pas tous les jours comme ça ... Donc profitons, profitonsã€€!

Mon dieu que ça fait du bien ! Premier jour de cours et j'en ai déjà marre. Je crois que je vais aller dormir. Non en fait vaut mieux pas, sinon Bastien va me tuer si je l'abandonne déjà. Je pense que le seul point positif de cette rentrée c'est que j'ai retrouvé Bastien. Il m'a vraiment manqué mais Tiphaine m'a accaparé pendant deux mois et du coup j'avais pas trop le temps et on ne s'est pas beaucoup vu. J'avais un peu peur de sa réaction tout à l'heure et j'avoue que sur le coup, avec tout son interrogatoire là, j'ai vraiment cru qu'il m'en voulait et j'ai super flippé ... Mais ça va tout va bienã€€! Quand j'y repense ... J'étais tellement content de le revoir que je lui ai carrément sauté dessus. J'ai même pas réfléchi, quand je l'ai reconnu - même de dos je reconnaitrai toujours Bastien - je lui ai foncé dessus en envoyant valser toutes les jolies phrases que j'avais préparées pour me faire pardonner.

J'attrape la main de Bastien et l'entraine dehors. Il éclate de rire lorsqu'une fois la porte franchie, je me mets à courir la plus vite possible. C'est à ce moment-là que je remarque que je lui tiens encore la main et qu'il est donc obligé de cavaler derrière moi. Bastien a toujours été un meilleur coureur que moi et en plus je déteste la course, mais là il rigole tellement qu'il est incapable de me dépasser. Alors tout fier je continue de le tirer en me promettant de ramener ça sur le tapis à chaque fois qu'il me parlera de course.

Voyant qu'il n'arrive pas à arrêter de rigoler, je lui tire la langue et accélère. Na ! ça lui fera les pieds pour toutes les fois où il m'a obligé à faire du jogging à 7h du mat'

- Will !

- Quoi ?!

- On va où comme ça ?

- J'en sais strictement rien !

On rigole dans un bel ensemble et je manque de m'étaler par terre. Bastien se fout à nouveau de ma gueule. Bordel se souvenir de ne pas rire quand on court ! Surtout que j'en avais un très bon exemple derrière moiã€€!

Je resserre mon emprise sur sa main lorsque je ré-accélère et on entre dans le parc. Je zigzag un peu en cherchant un coin où nous étaler et oh ! Miracle ! Y a un super coin à l'ombre. Je le tire jusque là-bas et m'écroule dans l'herbe. Ah que ça fait du biAAAAAAh ! Je n'avais pas remarqué que je tenais encore la main de Bastien alors lui au lieu de se retenir ou de ma lâcher, il a suivi. Oui, toujours accroché à moi Bastien vient de me tomber dessus et il rigole tellement qu'il n'arrive pas à se relever. Je suis sûr qu'il le fait exprèsã€€!

- AAAAh mais bouge de là !

- Pourquoi voyons, tu es siiiiiiiiiiii confortable !

En rigolant j'entoure ses épaules de mes bras et le serre contre moi.

- Oh oui chériã€€! Mais je ne suis pas encore matelas attitré alors tu seras gentil de ne pas me testé avant la production complète de mousse destiné à amortir tes atterrissages de brute sur mon auguste personne !

Il s'appuie un peu plus sur moi et nous fais rouler. Je me décroche en rigolant et finalement il se couche à côté de moi. Je l'entends fredonner, me berçant inconsciemment' *Je n'ai rien à te dire, que tu ne saches déjà,*
Je n'ai rien à t'offrir, que tu n'possèdes je crois,
Je n'ai rien pour te faire rire, que ma bonne gueule ma fois,
C'est pas grand-chose, mais à vrai dire, on s'en contente parfois

Mais avant de dormir, il faudrait qu'on s'aime un peu
Avant de dormir, il faudrait qu'on s'aime un peu,

Dans mes rêves, je devine, la suite et puis la fin,
Mais dans mes rêves, on examine, les bosses et les chemins,
Mais dans mes rêves, il n'y a pas de chutes, même si on tombe de loin,
Car tous mes rêves sont pour adultes, mes draps en sont témoins,

Mais avant de dormir, il faudrait qu'on s'aime un peu,
Mais avant de dormir, il faudrait qu'on s'aime un peu ...ã€€'

Avant de fermer les yeux je le regarde, et la dernière image que je retiens avant de m'endormir - je vous avais dit qu'il fallait que je dorme - est son sourire complice.

Il faudra que je pense à appeler Tiphaine.

Oui j'aime les mecs et si t'es pas content c'est pareil.

REECRIT

POV Bastien

Je le savais ! C'était trop beau pour être vrai, je savais que ça finirait mal ! Deux jours. Ça faisait deux jours qu'elle était absente. Deux jours de pur bonheur sans entendre ne serait-ce que parler d'elle et où j'avais Will pour moi tout seul, comme avant. C'était vraiment bien, là j'avais de nouveau l'impression d'être la personne qui comptait le plus dans sa vie ... Même lui il n'en parlait pasã€€! Du coup je suis tombé de haut quand sa copine a débarqué dans notre classe ce matin. Le cours se passait bien, comme d'hab' quoi, vu que ce prof-là me déteste, mais bref. Elle a ouvert la porte un lançait un bonjour auquel personne n'a répondu et est venu vers nous. Je suis resté con. D'abord elle n'avait rien à faire là puisqu'elle n'était pas dans la même terminale que nous, et ensuite Will ne m'avait pas dit qu'elle devait revenir. Je me suis tourné vers lui. Will la regardait surpris. Ah. Il n'a pas l'air au courant non plus ...

- Euuuuh Tiph' ce n'est pas contre toi, vraiment hein, mais ... T'as pas l'impression de t'être gourée de salle ?

- Nan mamour j'ai demandé à être transférée pour rester avec toi mais bonjour comme même.

Elle me regarde et se penche pour l'embrasser. Je détourne les yeux. Bon sang là, ça y est, elle m'a vraiment gâché ma journée ! Le pire c'est que je suis sûr qu'elle le sait. Pff je suis trop dégouté ... Elle ne pouvait pas rester où elle était ? Elle était très bien là-bas non ?! Ben non fallait qu'elle vienne me pourrir la vie.

'Spèce de garce.

Et puis c'est moche " mamour ". Faudra que je le lui dise tiens. No c'est vrai, y a vachement mieux comme surnom que ce truc ! Comment ça c'est mesquin ? Pas du tout ! C'est juste que c'est vraiment laid. D'abord si j'étais à sa place je n'oserai pas appeler qui que ce soit de cette manière. Encore moins Will. C'est ridicule. Me sortant de mes pensées, son rire me crispe. Elle remarque mon mouvement.

- Bastien. Je ne t'avais pas vu.

On y croit tous. Comme elle a l'air dégouté en disant ça fada ! Elle s'approche pour me faire la bise, je tourne la tête vers le tableau et l'ignore. Oulala ! Faut surtout pas te donner cette peine ma vieille, je ne veux surtout pas que tu me touches. Elle se redresse vexée et s'assoie à la gauche de Will, qui nous as observer sans rien dire.

Directement elle l'accapare de son blabla inintéressant et Will me fais un petit sourire avant de se tourner vers elle. Mon humeur s'assombrit d'un coup. Je me détourne du 'ã€€couple parfaitã€€' et là, je me rends compte que le prof (et le reste de la classe aussi d'ailleurs) nous observe en silence depuis qu'elle est entrée. Je ricane intérieurement et lance

- C'est bon M'sieur ! On a terminé ces émouvantes retrouvailles, Tiphaine a fini son défilé et faut l'arrêter avant qu'elle commence à nous parler de son poisson rouge !

Nos camarades éclatent de rire. Elle me fusille du regard tandis que Will cache son sourire dans sa main. Ah ah. Tout n'est pas perdu. Le professeur n'a pas l'air content du tout et je sens qu'il va essayer de nous sortir une de ses phrases bien pourries qu'il croit très spirituelles

- Monsieur Maclay ! Puisque vous êtes si intelligent venez corriger cette équation au tableau.

Ah non.

- Et ne croisez pas les jambes ainsi on direz un homosexuel.

Ah si.

Je hausse un sourcil, narquois

- Vraiment ? On m'a toujours dit que je le faisais pas ... Mais merci. Faudra que je pense à avertir mon petit copain que je fais homo, il sera content de savoir qu'il n'est plus le seul. Je suis sûr qu'il se fera un plaisir de vous le confirmer ! Surtout depuis hier soir ! Comprenait bien, il en avait marre qu'on nous prenne toujours pour des copains dans la rue, alors il a bien fallu que je le calme hein ?

Je lui fais un clin d'oeil et amorce un mouvement pour me lever. Zut y a plus personne qui parle ... J'ai dit ça avec tellement d'aplomb et de sincérité dans la voix que le silence s'est fait immédiatement. Bon ok je suis peut être gay, mais j'ai pas - pas encore - de copain ... Même si je suis pas sûr que ce soit ce point-là qui les fasse taire ... Mais bon.

Tiens il n'a plus rien à dire d'un coup. Je me lève et passe derrière Will ... qui n'a toujours pas bougé un cil depuis mon annonce. Il a l'air en transe. Et merde. Faudra que j'apprenne à tourner sept fois ma langue dans ma bouche avant de parler ... Je ne voulais pas qu'il le sache comme ça ... Non en fait je ne voulais pas qu'il le sache du tout mais c'est pas la peine de réagir comme çaã€€!

Je vais au tableau, résous vite fait son opération et retourne à ma place, sans oublier d'adresser au prof mon plus beau

sourire triomphant. Will est toujours statufié, je le pousse du coude.

- Wiiiiiillly

Il ne me regarde même pas.

- Eh Pssssst Will t'es mouru ?

Pas un mouvement, rien. Ah si il cligne des yeux. Pauvre con.

Là, on peut dire que je suis horriblement blessé. Beaucoup beaucoup plus que lorsque qu'il m'a oublié à mon anniversaireã€€! Bordel je croyais que c'était mon meilleur amiã€€! Faut que je parte. Faut que je parte sinon je vais le frapperã€€! Sans attendre la sonnerie, je range mes affaires dans le silence le plus complet et me lève, lui adressant un regard noir quand il daigne enfin se tourner vers moi.

- MONSIEUR MACLAY !

Zut je l'avais oublié celui-là. Dommage pour lui, mais je suis trop en colère pour être poli et obéissant.

- Quoi ?

- Où est-ce que vous comptez aller comme ça ?

- J'vais pisser, pourquoi ? Vous voulez m'aider ?

Et j'ouvre la porte. J'entends Will me demander de l'attendre mais quand je me retourne, c'est pour le regarder se rasseoir, la main de Tiphaine sur sa cuisse. Je le fixe quelques instants et quand nos yeux se croisent, je le vois tressaillir, surement surpris de l'intensité du dégout qu'il peut y lire. C'est vrai que je ne l'ai jamais regardé de cette façon. En même temps il ne m'a jamais autant déçu.

Connard. Tu l'as bien mérité cette fois. Et sans m'attarder plus je pars en claquant la porte.

ã€€

Je suis dans la cour, adossé à un mur, en train de fumer ma troisième cigarette lorsque la sonnerie retentit.

ã€€

POV Will

Je tressaille lorsque la porte se referme violemment derrière Bastien. Bordel qu'est-ce qui je viens de se passerã€€? Qu'est-ce que je viens de faireã€€? Et c'était quoi ce regard ?! C'est ça, ce truc qu'il y avait au fond de ses yeux qui m'a remué jusqu'au fond des tripes. Je repousse la main de Tiphaine. Elle n'avait pas le droit de me retenir. Pas cette fois. Le prof reprend son cours mais je n'écoute plus. Je réfléchis.

Bastien. Ses paroles. Son regard. Ses aveux. Son regard. Mon malaise. Son regard.

Pourquoi est-ce qu'il m'a regardé comme ça ? Ok je sais que j'ai mal réagi à l'annonce de son homosexualité. Ce n'était surement pas ce à quoi il s'attendait mais il ne devait pas prévoir que je reste stoïque ou que je saute de joieã€€! Alors pourquoi est-ce qu'il avait l'air tellement déçu et si en colère ? Pourquoi est-ce qu'il avait l'air d'avoir si mal ? Et pourquoi est-ce que ça me touche autant ? Ok c'est mon meilleur ami, je déteste le voir souffrir et encore plus si c'est à cause de moi mais là ... C'était comme si ... Comme si quand il me regardait, c'était moi qui souffrais à sa place ...

Pourquoi y avait-il autant de haine lorsqu'il a regardé Tiphaine ? Je sais qu'ils ne s'aiment pas - je crois même qu'il se déteste carrément - et qu'elle fait tout pour qu'on ne se voit plus lui et moi, je n'interviens même plus dans leurs disputes, mais cette fois-ci, c'était si intense, si ... violent. Violent et réel.

La sonnerie. Sans rien ranger ni attendre personne, je me précipite vers la porte et dévale les escaliers quatre par quatre. Je déboule dans la cour et le cherche.

Il est là.

Contre un mur, les yeux perdus dans le vide une cigarette à la main. Je déteste quand il fume. Nos regards se croisent, je retiens inconsciemment ma respiration. Le sien se durcit et il écrase son mégot. Il se redresse et marche vers moi. Arrivé à mon niveau il me fixe.

- Oui j'aime les mecs et si t'es pas content c'est pareil.

Et il s'en va. Moi je ne bouge pas, immobile, heurté de plein fouet pas ses mots.

Je réagis enfin quand Tiphaine s'accroche à mon cou. Je lui fais un sourire forcé auquel elle ne fait même pas attention, trop heureuse de s'être débarrassée de Bastien.

La sonnerie. Cours de français. Je ne le vois même pas passer, toutes mes pensées concentrées sur Bastien. Non mais qu'est-ce que j'ai fait ? Y faut que j'arrange ça. Je ne veux pas le perdre pour un truc pareil ... Je dois le voir. Il faut que je le voie. C'est primordial. Ou est ce qu'il peut bien être allé ... J'ai. Trouvé. C'est forcément ça. Je sais où il est. Il faut que je lui parle.

ã€€

Je regarde les portes du gymnase. Depuis combien de temps je ne les ai pas franchi déjà ? Doucement, je repousse les battements et entre. Jeff me saute dessus immédiatement

- Allons bon qu'est-ce que tu lui as fait cette fois ci ?

Je le regarde, interrogateur. Il continue sur sa lancée

- C'est pire que la semaine dernière ! Je ne l'ai jamais vu comme ça.

La semaine dernière ?

- Il est dans un sal état ?

Il hoche la tête et me montre du doigt la salle 3. Directement, je me dirige vers elle. Sa voix m'arrête, la main sur la poignée. Bastien est à l'intérieur et je l'entends hurler. J'entre.

Il s'acharne sur un des sacs, et s'il ne pleure pas, il a encore les yeux rouges et gonflés. Je m'approche doucement. Il est toujours dos à moi. Lentement, je passe mes bras autour de sa taille et pose ma tête sur son épaule. Il se raidit immédiatement. Le silence s'installe.

- Pourquoi ?

Il murmure. Sa voix cassée me transperce. De brusques secousses font trembler ses épaules et je comprends qu'il pleure. Alors sans bouger je me mets à le bercer en nous balançant légèrement et en chantonnant'ã€€*Tomber par erreur comme une belle année*
puisqu'elle brille encore de mille feux
on est pile à l'heure presque nez à nez
partageons les torts, enfin si tu veux
je t'ai vu comprendre, je t'ai vu valser
aux dernières nouvelles nous allions mieux
je t'ai vu m'apprendre où mettre mes pieds
aux dernières nouvelles nous étions deux

j'ai perdu le fil tourner les aiguilles
j'ai fini ma course dans une fumée bleu
échangé les meubles ou bien refaire le lit
quémander le peuple supplier la nuit
je t'ai vu souffler dans une bouteille vide
déguisé en celle qui voudrait s'unir
je t'ai vu tomber comme certain décide
aux dernières nouvelles on voulait vieillir

y a plus rien de grave si ça ne dure jamais
je suis le témoin que ta vie cherchait
si les gens le savent, c'est qu'on se trompait
si on n'y peut rien c'est que les jeux sont faits
t'as cueilli tes fleurs surtout celles qui aime
t'as choisi les roses moi les chrysanthèmes
t'as caché ma haine dans une mare de pleure
tu finiras reine qui sera l'empereur
je t'ai vu comprendre, je t'ai vu valser
aux dernières nouvelles tu étais loin

je t'ai vu m'apprendre où mettre mes pieds
aux dernières nouvelles moi j'allais moins bienã€€'

Une fois que je sens qu'il est calmé je reprends doucement

- Je ne sais pas. Je ne voulais pas tu sais ? J'ai mal réagi au début mais après tout pourquoi pas ? Je suis ton ami, je n'ai pas à te juger, pas de cette manière-là. Je voulais vraiment te suivre tout à l'heure ...

J'ai chuchoté tout le long de ma tirade, sur un ton d'excuse, sur un ton de confidence. Je le sens se détendre et s'appuyer un peu plus contre mon torse.

- Et puis, tu peux aimer qui tu veux, une femme, un homme, et même un extra-terrestre si ça te chante, tu resteras comme même mon Bastien.

Il se retourne et enfoui son visage dans mon cou. Mon coeur rate un battement.

- Merci

Il a dit ça très bas, mais je l'ai entendu. Pour toute réponse, je le serre aussi fort que je peux.

- C'est y pas mignon ça !

Je sursaute comme un fou et sent Bastien qui rigole dans mon cou

Jeff. Ou comment casser un super moment.
- Jeff sal con tu m'as fait peur !
Il me tire la langue
- Très adulte Jeff tu m'impressionnes.
Il rigole
- Bah ! Tu t'en remettras ! Mais ça fais plaisir de te voir la limace !
Je souris. Mon dieu ce qu'ils m'avaient manqué !
ã€€

j't'aime plus que tout l'univers méga-galartique

En Réécriture

Pas elle, s'il vous plait pas elle !

En Réécriture

Tu comptais me le dire quand ?

En Réécriture

Un problème ?

En Réécriture

squ'à preuve du contraire ma vie privée ne regarde que moi.

En Réécriture

Elle va te maudire

En Réécriture

Ce sont ... des amis ... ou des amis ?

En Réécriture

complètement, totalement et définitivement imcomparable

En Réécriture

Les autres fictions de Heavenly13 :

Chamboulements https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1957.htm

Besoin dévastateur https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2159.htm

Destruction amicale https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1983.htm

Bravo tu as gagné. Et moi j'ai tout perdu. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1924.htm

Il a suffit d'un regard. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1938.htm